

## Khôlle d'Histoire n°1 - L'Égypte de Nasser : Un nouveau modèle ?

Dans la nuit du **21 au 22 juillet 1952**, l'Égypte se retrouve bouleversée par un Coup d'Etat orchestré par les Officiers libres, une organisation militaire et nationaliste, fondée par le lieutenant-colonel Gamal Abdel Nasser en **1948**. Autrement dit, c'est la chute de la monarchie égyptienne en faveur d'un régime politique qui aboutira, le **13 juin 1953**, à la proclamation de la République. Ce nouveau régime se place du côté du peuple. Par conséquent, avec le Coup d'Etat, s'ouvre une période "**pleine d'incertitudes**", de ruptures et de défis pour Nasser et l'Égypte. Nous nous intéresserons donc à l'Égypte de Nasser en tant que potentiel nouveau modèle.

Pour mieux comprendre l'Égypte nassérienne, il est nécessaire d'analyser la figure majeure que représente Nasser, au crépuscule d'une Égypte monarchique et à l'aube de la République, apparaissant à première vue comme un régime jeune et plein de nouveautés. Avant sa prise officielle du pouvoir, le **26 juin 1956**, il faut noter que Nasser est un meneur d'hommes, il lui faudra peu de temps avant de conquérir cette scène, autant au niveau national qu'au niveau international, en tant que véritable leader de l'Égypte et du **Moyen-Orient (M-O)**. Il est aussi intéressant de souligner qu'il est le premier dirigeant égyptien issu du peuple, une situation qui lui apporte plus facilement le soutien populaire. De plus, dans le cadre du sujet, il faut noter que "nouveau" renvoie à ce qui est inédit, ce qui vient d'apparaître tandis que "modèle" désigne ce qui sert de référence aux autres ou ce qui possède des caractéristiques lui étant propres. Nous nous concentrerons sur l'Égypte de Nasser, tout en abordant quelques relations avec l'Occident ainsi qu'avec le M-O. Enfin, nous observerons l'Égypte du **21-22 juillet 1952**, nuit du coup d'Etat égyptien par le mouvement des Officiers libres, au **28 septembre 1970**, jour de la mort du Nasser. Cependant, il est nécessaire d'aborder les dernières années de la monarchie afin de voir en quoi l'arrivée de Nasser marquerait un nouveau tournant pour le modèle égyptien.

En quoi l'Égypte nassérienne, en proie à de nombreux changements suite au coup d'Etat orchestré par Nasser, pourrait représenter un éventuel nouveau modèle (politique, social ou économique) pour le pays, voire pour le M-O, malgré les limites rencontrées.

**I** = Le Coup d'Etat de Nasser amène à la proclamation de la République, un tout nouveau modèle politique pour le pays, provoquant de nombreuses évolutions par rapport à la monarchie. **II** = Ruptures, politiques, sociales et économiques dans l'Égypte de Nasser. **III** = Limites rencontrées par l'Égypte de Nasser et ce, même si celle-ci s'inscrivait dans la nouveauté et dans l'action au niveau du pays et du M-O.

### I/ Le temps des changements

#### A. Une monarchie à bout de souffle

Pour commencer, s'il fallait considérer l'Égypte de Nasser comme un potentiel nouveau modèle, il serait nécessaire de se concentrer sur le régime précédant la République égyptienne, la monarchie qui est le régime en vigueur depuis **1922** (= depuis son indépendance). La monarchie égyptienne est dirigée, au moment du coup d'Etat, par le roi Fâroûq. Pourtant, si le roi Fâroûq

était apprécié par le peuple au début de son règne, il perd vite sa popularité en raison d'un comportement licencieux dans sa vie privée au lendemain de la WW2 ainsi que d'une très mauvaise gestion de la situation durant l'entrée en guerre de l'Égypte contre Israël en 1948. Le roi égyptien s'attend à une victoire facile contre ce jeune Etat et néglige stratégie, soldats et armes (défectueuses pour la majorité). **“La rupture (entre la monarchie et le peuple égyptien) est définitivement consommée quand le scandale des armes défectueuses éclate”** selon A.-C. de Gayffier-Bonneville dans *Histoire de l'Égypte, l'éveil d'une nation*. La monarchie, déjà distante du peuple, rompt toute confiance avec les Égyptiens, alors que Nasser et des Officiers libres souhaitent une renaissance de l'Égypte et se retrouvent à devoir bouleverser le pays.

### **B. La République égyptienne, un nouveau modèle politique**

En conséquence de cette situation, Nasser, à la tête des Officiers libres, ordonne la chute de la monarchie le 21-22 juillet 1952 et provoque, le 13 juin 1953, la proclamation de la République. Il est donc intéressant de parler, en effet, d'un “nouveau modèle” politique puisqu'il est inconnu du pays jusqu'à ce moment-là. Pourtant, il faut bien souligner que la République égyptienne est un peu particulière d'un point de vue occidental car elle est un régime gouverné par des militaires qui n'acceptent pas l'idée d'élections libres et du multipartisme. Donc, si nous avons affaire à une République, il faut noter que celle-ci n'est pas vraiment un régime démocratique. Cependant, dans le cadre de l'Égypte et du M-O, une République peut être considérée comme une sorte de nouveau modèle.

### **C. La figure omniprésente de Gamal Abdel Nasser dans ce nouveau modèle égyptien**

Cependant, pour mieux comprendre l'Égypte nassérienne, il semble désormais obligatoire de s'intéresser à Gamal Abdel Nasser, (1918-1970). S'il se tient dans les coulisses tout en orchestrant le coup d'Etat du **21-22 juillet 1952**, en bouleversant le visage de l'Égypte et en tirant les ficelles du pouvoir, il est décrit comme un leader-né. Par exemple, l'écrivain G. Sinoué a écrit, à propos de Nasser, que **“tout en lui respire la force, la détermination et l'audace”**. Pour d'autres, il est **“Comme (un) leader du Tiers Monde”**, (M. Battesti). Il est un **“homme est plutôt taciturne, réfléchi et possède un grand sens de l'humour. Il n'a pas encore exploré l'art du discours oratoire dans lequel il excellera quelques années plus tard mais il est déjà un meneur d'hommes”** (A.-C. de Gayffier-Bonneville) . Pour l'Égypte, ainsi que pour le Moyen-Orient, il est ce dirigeant providentiel attendu pour se dresser face à l'Occident et faire renaître l'Égypte.

## **II/ Une Égypte des ruptures**

### **A. Une rupture politique**

Si l'Égypte entre, comme le souligne A.-C. de Gayffier-Bonneville, dans une période **“pleine d'incertitudes”** en raison des objectifs politiques flous des Officiers libres, ils parviennent rapidement à mener une politique réformiste pour le pays. En effet, lorsque l'historienne écrit

“Aussi, mus par une volonté farouche de voir leurs efforts aboutir et hantés par l’idée que l’Egypte puisse retomber dans ses travers, les Officiers libres sont amenés à prendre, en quelques mois, une série de mesures qui provoquent une rupture définitive avec le régime précédent”, il est possible de comprendre que ce nouveau régime militaire se distingue de la monarchie. Une autre rupture se fait lorsque Nasser prononce la dissolution des partis politiques le **23 janvier 1953** et instaure l’idée d’un parti unique (= Rassemblement de la Libération). Enfin, une dernière rupture, d’ordre international entre l’Egypte et l’Occident, est remarquée sous l’influence de Nasser le **26 juillet 1956** avec la nationalisation du Canal de Suez. Si des tentatives de liens entre Egypte et Occident ont voulu être mises en place, les Etats-Unis ont rompu les relations à cause de la “faiblesse de l’économie égyptienne” et “l’instabilité du régime”. Et comme le rapporte M. Battesti dans *Les ambiguïtés de Suez*, “Dans l’Orient susceptible, (Nasser) a perdu la face. Comme leader du Tiers Monde, comme nouveau président de l’Égypte, (...) il doit riposter. Il lui faut un coup d’éclat. Ce sera le canal (ou) plutôt la compagnie qui le gère, symbole de la domination du capital européen”. C’est un début de renaissance internationale pour l’Egypte.

## **B. Une rupture sociale**

La société du pays change à jamais sous Nasser. A.-C. de Gayffier-Bonneville va même jusqu’à souligner que “les choix du gouvernement ne sont pas ceux d’une société de consommation mais bien plutôt du développement de la protection sociale”. Dès 1953, les Officiers libres font en sorte que les mesures économiques, que nous aborderons dans quelques instants, soient profitables aux plus défavorisés des Égyptiens. En effet, il est possible de constater, dans un premier temps, que Nasser solidifie la protection sociale du pays avec la hausse du nombre d’Égyptiens bénéficiant d’une assurance maladie, passant d’1,7 million en 1964 à 3 millions en 1970. Par la suite, le gouvernement s’attaque aux conditions de travail dans le pays. En 1957, le temps de travail passe à 50 h/semaine et à 42 h/semaine en 1961. Nasser passe tant à l’action au point d’atteindre une nouvelle rupture, dans la dimension sociale du pays.

## **C. Une rupture économique**

Enfin, il est possible de s’intéresser aux réformes économiques qui, mises en place dès janvier 1953 par Nasser, sont perçues comme révolutionnaires mais attendues, telles la fixation d’un salaire minimum dans l’agriculture (qui représente 60% des emplois et 25% du PNB national) ou la réforme visant à lutter contre la “concentration des terres dans les mains de très grands propriétaires et (à) favoriser une redistribution au profit des fellah”. Cette mesure, emblématique des débuts de ce nouveau régime, est accueillie favorablement par le peuple mais rencontre une résistance de la part des grands propriétaires concernés. Cependant, cela ne suffit clairement pas à relancer la croissance économique égyptienne, qui avoisine les 4% par an entre 1953-1956. Le gouvernement, qui souhaite donc industrialiser son économie pour consolider sa récente indépendance, nationalise l’industrie et dépossède 600 familles riches en 1962 pour atteindre une croissance de 7% par an. S’opère ainsi une dernière rupture, dans l’économie.

### III/ Une Egypte moderne, nouvelle et durable ?

#### A. Les limites économiques sous l’Egypte de Nasser

Nasser se retrouve confronté à des limites économiques en dépit de toutes les ruptures évoquées. Contrairement à l’objectif d’aboutir à une véritable croissance économique, celle-ci stagne avec la baisse de la productivité du travail qui “se réduit (...) de 4% par an sur la période 1964-1970” ainsi qu’avec une croissance faible de la production agricole qui ne connaît qu’une hausse de 2,5% par an sur la même période. De plus, l’économie ralentit au vu des nombreuses dépenses faites en faveur du domaine militaire afin de venir en aide aux Officiers libérés du Yémen. Par conséquent, le peuple égyptien se retrouve dans une situation qui semble rappeler la monarchie. Les problèmes liés à l’économie peuvent trouver leur source dans “la multiplication des structures aux compétences mal-définies et le défaut de coordination”. En cela, l’Egypte cesse peu à peu d’être considérée comme un parfait nouveau modèle.

#### B. Des objectifs repris au Wafd (aucune réelle nouveauté)

**Wafd** → Parti politique le plus ancien d’Egypte = fondation après la WWI ; est né d’une délégation nationaliste égyptienne créée après la Première Guerre mondiale, dans le but de négocier l’indépendance de l’Egypte. **Objectifs** → Lutte pour l’indépendance totale de l’Égypte // Le parti mène une politique libérale // Nationalisme = Aucune nouveauté chez Nasser

#### C. Une inspiration pour les autres pays du Moyen Orient ?

Pour terminer, nous pouvons observer la portée de l’influence nassérienne à travers le M-O, région souvent instable au niveau politique. En effet, il est possible de se concentrer sur le cas de la République arabe unie, un régime politique fondé en 1958 par l’union entre l’Égypte et la Syrie. Cela témoigne du pouvoir de Gamal Abdel Nasser au M-O puisque la RAU est un des exemples de tentative d’unifier le monde du M-O. Cependant, nous pouvons noter que cette union n’a pas été durable puisqu’elle prend fin rapidement en 1961 et ce, même si elle s’inscrivait dans le panarabisme de Nasser. Cela montre les limites du modèle de Nasser au M-O.

Pour conclure, nous constatons que l’Egypte de Nasser représente tout d’abord un nouveau modèle pour ce qui est du domaine de la politique, au lendemain de la monarchie avec la proclamation de la République. Elle est aussi considérée comme un nouveau modèle car elle est caractérisée par des nouvelles mesures politiques, sociales et économiques lui étant propres. Mais elle s’inspire des idéologies du Wafd, le parti politique le plus ancien du pays, elle est confrontée à des limites économiques rappelant la monarchie et elle ne parvient pas à s’inscrire durablement au Moyen-Orient. Si elle est un nouveau modèle, l’Egypte de Nasser possède des limites qui font que sa nouveauté est limitée. Ouverture = Postérité de cette l’Egypte nassérienne.